

# Sceau du couvent de Rive

Autor(en): **Choisy, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **10 (1896)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745206>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Archives HÉRALDIQUES Suisses

Organe de la Société Suisse d'Héraldique  
paraissant à Neuchâtel

Adresser les communications à M. JEAN GRELLET  
*président du Comité de Rédaction.*

## SCEAU DU COUVENT DE RIVE



Le couvent des frères mineurs de St-François, établi à Genève, dans le quartier de Rive, sur l'emplacement où l'on construisit, en 1769, le grenier à blé, fut fondé au XIII<sup>e</sup> siècle et subsista jusqu'à la Réformation. A cette époque, le gardien, Jaques Bernard, les frères Claude Boulard, Pierre Chapelain et trois ou quatre autres embrassèrent la cause de la réforme; le 8 juillet 1535 ils firent abandon de tous les biens du couvent aux syndics et communauté de Genève, pour sustentation et alimentation des pauvres de l'hôpital. Les autres religieux s'étaient retirés à Chambéry dans le couvent de leur ordre.

Le sceau de ce couvent a déjà été publié par Blavignac dans son Armorial genevois (pl. 40, n<sup>o</sup> 4), mais d'après une empreinte très endommagée. Celle qui a permis de prendre le dessin ci-joint se trouvait dans un livre de comptes du XVI<sup>e</sup> siècle et dans un parfait état de conservation.

ALBERT CHOISY.

## LA FLEUR DE LYS

Peu d'emblèmes héraldiques ont donné matière à plus de controverse que la fleur de lys. Nous n'entrerons pas ici dans le détail de toutes les théories émises sur son origine. Ainsi que l'on devait s'y attendre elles ont tout particulièrement attiré l'attention des écrivains de France en raison des armes bien connues des anciens souverains de ce pays.

Les uns voient dans la fleur de lys une croix, d'autres un croissant, une abeille ou même un crapaud. L'analogie, il faut l'avouer, ne pouvait guère frapper qu'un aveugle né qui n'a jamais vu ni une fleur de